

LA NAISSANCE DE MOÏSE—SA JEUNESSE EN EGYPTÉ

Exode 2:1-25

LECON 46 - COURS DES ADULTES

VERSET DE MEMOIRE: "O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles !" (Romains 11:33).

I L'oppression des Enfants d'Israël en Egypte

1. Les Egyptiens s'inquiètent de la forte croissance des Israélites: Exode 1:8-10; Psaume 105:23-25.
2. La solution espérée ne réussit pas à soulager l'inquiétude des Egyptiens: Exode 1:11-14.
3. Pharaon publia un édit sévère pour exterminer les Israélites: Exode 1:22; Actes 7:6, 7, 18, 19.

II La Naissance et l'Adoption de Moïse

4. Jokébed, mère de Moïse, dissimule son bébé, plaçant sa fille comme garde auprès de lui: Exode 2:1-4; Nombres 26:59; Hébreux 11:23.
5. La fille de Pharaon découvre l'enfant et eu compassion de lui: Exode 2:5, 6.
6. Marie accomplit son devoir, en procurant une maison pieuse à son frère: Exode 2:7-9.
7. Moïse est adopté par la fille de Pharaon: Exode 2:10; Actes 7:20-22.

III Le Choix de Moïse et les Conséquences de son Action Hâtive

1. Moïse choisit d'abandonner la cour d'Egypte pour être en compagnie du peuple de Dieu: Hébreux 11:24-26; Marc 8:35; 10:29, 30; Hébreux 11:8-10, 13-16; Jean 4:32-38.
2. Affligé par l'oppression de son peuple, Moïse fait une tentative de délivrance: Exode 2:11, 12.
3. Ses actes étant prématurés, Moïse n'est pas accepté par les Israélites comme leur leader ou leur libérateur: Exode 2:13, 14; Actes 7:23-28.

IV La Fuite de Moïse en Madian

8. Le mécontentement de Pharaon contre Moïse obligea ce dernier à quitter l'Egypte: Exode 2:15.
9. A cause de sa bienveillance envers les filles de Jéthro, un sacrificateur de Madian, Moïse est reçu dans la maison de leur père : Exode 2:16-22; Genèse 29:10; Actes 7:29.
10. L'oppression des Israélites continua et ils crièrent à Dieu: Exode 2:23-25; Nombres 20:14-16.

COMMENTAIRE

De nombreuses années se sont écoulées entre les événements de notre dernière leçon de l'Ancien Testament qui prit fin avec la mort de Jacob, et celui que nous considérons maintenant. A cette époque-là, les enfants d'Israël se composaient des douze fils de Jacob et de leurs familles immédiates – une simple poignée de gens en comparaison des centaines de milliers de leurs descendants qui vivaient en Egypte pendant la période de cette leçon, quand leur futur leader, Moïse, naquit.

Les conditions avaient aussi changé. Un nouveau Pharaon, qui ne connaissait pas Joseph, était sur le trône, et par conséquent ne sentait pas qu'il avait d'obligation envers l'homme qui avait sauvé l'Egypte pendant une grave crise. Il regardait les bergers de Gosen avec suspicion. L'histoire nous dit que les Egyptiens avaient souffert jadis sous l'autorité d'un groupe de rois bergers. Puisque les enfants d'Israël étaient des bergers, les Egyptiens les soupçonnaient d'être de la même nature que leurs anciens dirigeants; et les Egyptiens craignaient les conséquences logiques qui en découleraient si le contrôle de la nation passait aux mains des Israélites.

Le premier pas que Pharaon fit pour garantir la sécurité de son peuple fut d'opprimer les Israélites et de faire d'eux des esclaves. Dans ces conditions, le peuple libre et heureux d'antan, travailla dur pendant plusieurs années, construisant des villes pour ceux qui les ont capturé. Mais, cela n'eut pas l'effet désiré sur eux. Plus ils étaient affligés, plus ils se multipliaient et croissaient en nombre.

Les afflictions constituent, souvent, un grand avantage pour un Chrétien. Dans l'histoire de l'église chrétienne, on peut voir que les Chrétiens persécutés étaient des Chrétiens prospères. Prospères non peut-être pas dans le sens des biens de ce monde ni les richesses visibles à l'œil naturel, mais ils étaient riches en avantages et bénédictions de valeur éternelle. Le Psalmiste dit que c'était bon qu'il fût affligé; qu'avant son affliction ; il s'égaraient. Dans l'affliction, il avait appris les statuts du Seigneur; et par Sa fidélité envers les siens, Dieu avait permis qu'il rencontre des problèmes (Psaume 119:67, 71, 75).

L'histoire des Enfants d'Israël n'est certainement pas une exception. L'oppression en Egypte les fit crier à Dieu pour avoir la délivrance. Si leur vie avait été entièrement libre et heureuse, ils n'auraient jamais aspiré à la liberté de la Terre Promise qui devait être la leur à l'heure de Dieu.

L'oppression n'a pas pu entraîner la diminution espérée du nombre des Israélites ; alors Pharaon promulgua un autre décret conçu pour réduire la puissance menaçante du peuple esclave. Mais il avait à faire à une force qu'il ne

connaissait pas. Les femmes Israélites craignaient Dieu; et la loi de Dieu, interdisant d'ôter la vie humaine, était fermement enracinée dans leurs cœurs (Genèse 9:6). Puisqu'elles craignaient Dieu plus que l'homme, elles refusèrent d'obéir aux ordres de Pharaon.

Usant de mesures désespérées, l'édit final arriva, ordonnant que tous les nouveaux-nés mâles des Hébreux fussent jetés dans le fleuve, si on les découvrait. Pharaon pensait probablement atteindre deux buts par ce décret. Premièrement, il supprimait la force future du peuple Hébreu, et, deuxièmement, il offrait des sacrifices humains au fleuve qui était adoré comme un dieu par les Egyptiens. C'était, sans aucun doute, une chose qui conduisit en fin de compte à la destruction de l'Égypte. Dieu, dans les Cieux, a toujours été poussé au jugement contre les gens qui, non seulement ne L'adorent pas, mais qui en plus de cela sacrifient des vies humaines sans défense pendant leurs pratiques idolâtres. Il extermina des nations entières à cause de cette coutume affreuse.

Ce qui pourrait paraître une simple ironie – mais qui est une indication sûre des œuvres de la main de Dieu – c'est le fait que l'édit d'infanticide de Pharaon avait abouti à l'éducation, dans sa propre maison, à ses propres frais et sous sa propre direction, du futur libérateur d'Israël. Le Psalmiste nous éclaire quelque peu sur cette méthode de la providence, car en exaltant Dieu, ce saint écrivain dit: "L'homme te célèbre même dans sa fureur" (Psaume 76:11). Et ici, la véracité de ce beau passage est clairement démontrée. La fureur de Pharaon ne servit qu'à inciter le peuple choisi de Dieu à une profonde pénitence, entraînant finalement le renversement du royaume hautain d'Égypte et l'exaltation de Dieu partout dans le monde (Josué 2:9, 10).

Moïse vit le jour dans la famille d'Amran et de Jokébed, de la tribu de Lévi. Sa mère avait foi en Dieu; et, voyant que son fils était un bel enfant, elle le cacha pendant trois mois. Lorsqu'il fut devenu impossible de continuer à le cacher, elle le confia entre les mains de Dieu qu'elle aimait et honorait. Pour agir de la sorte, elle a dû avoir d'abord la foi – une foi presque exceptionnelle – en le soin inépuisable de Dieu pour les Siens. Elle mit le bébé dans une petite caisse de jonc qu'elle avait confectionnée et le plaça parmi les roseaux qui poussaient le long du fleuve. Sa foi fut honorée, car ce fut à cet endroit que Dieu conduisit la fille de Pharaon dont l'instinct maternel fut ému quand elle entendit les pleurs du tout petit enfant.

La sage suggestion insufflée par Dieu Lui-même, selon laquelle une nourrice devait être prise parmi les femmes Israélites, rendit Moïse à sa propre mère pendant les tendres années de sa vie. Ce n'est rien d'autre que la main de Dieu qui pouvait accomplir cela. Cela signifie que Moïse allait être élevé dans l'adoration du vrai Dieu et qu'il allait recevoir l'enseignement des préceptes du Dieu des Cieux au lieu de l'idolâtrie de cette nation païenne. Sans nul doute, sa mère lui parlait des alliances et des promesses de Dieu qui allaient s'accomplir par la suite, et le cœur de ce jeune homme répondit à ces instructions lorsqu'il était temps pour lui de prendre ses propres décisions dans la vie.

Nous lisons dans l'épître aux Hébreux que Moïse choisit sagement, lorsqu'il était confronté au choix entre les choses de Dieu et celles du monde. Comme Abraham, il poursuivait un but plus élevé que toute réalisation humaine ou mondaine. Son ambition, c'était de plaire à Dieu et de Le servir, même si cela devait lui coûter un royaume, de grandes richesses et un grand prestige ainsi que beaucoup d'aisances dans cette vie. Combien peu nombreux sont ceux qui sont désireux de faire cette sorte de sacrifice, à cette époque-là comme actuellement!

Mais ce grand homme, tout pieux qu'il était, était néanmoins un humain; et Dieu dut le former et le préparer à sa fonction future. Moïse montra le besoin de cette éducation dans son premier acte mentionné, après qu'il était allé vivre avec son peuple. Il n'attendit pas l'heure ou la direction de Dieu, mais essaya de venger un esclave Hébreu pour le mauvais traitement peu justifié qu'il avait reçu de la part de son oppresseur. Dans son zèle impatient, Moïse tua l'Égyptien et cacha le corps dans le sable. Le motif caché derrière l'acte de Moïse était bon. Il savait que l'esclavage était une mauvaise chose et il sentait que des mesures drastiques étaient justifiables dans ces circonstances; mais quelque urgent que puisse être le cas, nous nous exposons à beaucoup de souffrances, lorsque nous devançons Dieu dans Son temps et dans Son plan.

Jacob prit lui-même les choses en mains pour obtenir la bénédiction que Dieu lui avait promise; et au lieu d'attendre que Dieu la lui donne, il se la procura par ses propres moyens. Le résultat fut que Jacob chercha les choses temporelles au lieu des promesses de l'alliance et des bénédictions spirituelles que Dieu avait l'intention de lui donner; et comme il avait personnellement pris les choses en mains, Dieu le laissa faire les choses de lui-même. Il travailla pendant de nombreuses années pour gagner les biens temporels que Dieu lui aurait donnés en plus des bénédictions spirituelles, que le Ciel avait en réserve pour lui. L'acte précipité de Moïse lui coûta des années de travaux pénibles, de souffrances et de privation, aussi bien qu'une perte momentanée de son influence sur son peuple, les Israélites.

Combien sommes nous reconnaissants de servir un Dieu miséricordieux, affectueux et compréhensif! Lisez Psaume 103:13-18. Combien reconnaissants devrions-nous être de ce que, s'il nous arrivait de devancer Dieu dans notre impatience et dans notre zèle précipité, et qu'ensuite nous Lui obéissions, Il nous ramène avec tendresse à Lui

pour nous éduquer, nous discipliner et nous apprendre à Le suivre! Lisez Esaïe 40:11; Psaume 23:1-6; Jean 10:1-18.

QUESTIONS

4. Quels étaient les noms du père, de la mère, de la sœur et du frère de Moïse ?
5. Pourquoi Moïse était-il mis dans une caisse de jonc quand il était bébé?
6. Quel rôle la sœur de Moïse joua-t-elle quand il était caché?
7. De quelle manière la sœur de Moïse fit-elle usage de jugement rare et bon? Diriez-vous que son jugement émanait d'elle-même, ou était inspiré par Dieu?
8. Qui adopta Moïse, et quels privilèges cette adoption lui donna-t-elle?
9. Quelle attitude Moïse adopta-t-il vis-à-vis de sa maison royale et de ses privilèges lorsqu'il devint grand?
10. Quelle action précipitée Moïse mena-t-il?
11. Quelle réaction l'acte de Moïse créa-t-il dans le cercle royal?
12. Où Moïse partit-il?
13. Après l'acte précipité de Moïse et son départ de l'Égypte, quelle attitude les Israélites adoptèrent-ils à l'égard de Dieu?